

Estuaire/Ntoum/ Lycée technique

Une rentrée en dents de scie faute de cours pratiques



Photo : LBON



Photo : LBON

Le compteur à l'origine du court-circuit ayant entraîné l'incendie de la salle informatique.

LBON
Libreville/Gabon

FIXÉE au 5 octobre dernier, conformément au calendrier officiel, la rentrée des classes au lycée technique de Ntoum s'effectue au ralenti. Non seulement, comme cela est devenu une habitude à chaque début d'année scolaire, les apprenants et parents

d'élèves traînent indéfiniment les pieds, mais aussi du fait que le principal outil de cet établissement professionnel est hors d'usage. Car, la salle informatique, sans laquelle la pratique, partie intégrante de la formation est impossible, a subi des dommages très importants à la suite d'un incendie causé par un court-circuit. En effet, au lendemain de la proclamation du baccalauréat en août dernier, un feu

s'est déclaré dans cette pièce qui abrite l'équipement informatique, détruisant tout le circuit électrique et causant des dégâts énormes. Ainsi, le panneau de brassage dans lequel sont logés tous les fusibles et câbles de branchements, plus d'une cinquantaine d'ordinateurs, les onduleurs, les photocopieurs ainsi que les splits, a subi des affres du feu, au point d'être hors d'usage. D'où le désarroi des res-

ponsables de cet établissement dont la vocation est de former les futurs cadres du tertiaire. Après les investigations des experts, la faible puissance du compteur serait à l'origine de cette situation. A signaler que cet incendie est le second après celui qui a failli emporter l'internat des filles. Le pire est donc à craindre si une solution à ce problème n'est pas vite trouvée. Ce, d'autant que le groupe électro-

gène censé supporter la charge n'est pas opérationnel depuis des lustres. Aussi, le nouveau proviseur, Lucie Mengue m'Oye, complètement désespérée, lance-t-il un appel à la tutelle pour une solution urgente, surtout que son établissement est le centre de trois examens, à savoir le Certificat d'aptitude professionnelle [CAP], le Brevet d'étude professionnelle du tertiaire [BEPT] et le Baccalauréat technique.

A ce jour, seuls les cours théoriques sont dispensés aux quelques élèves ayant déjà repris le chemin du lycée. Vivement que les pouvoirs publics réhabilitent urgemment cette salle, sans laquelle les enseignements au Lycée technique de Ntoum ne seront que partiellement assurés. Mais, combien de temps va encore durer l'attente ? Se demandent le personnel administratif, les enseignants et les élèves.

2ème arrondissement de Libreville / Vie des associations/Reprise des activités de Dzom Sous le sceau de la détermination



Photo : Adjaf NTOUTOUME

Le président de DZOM, Emmanuel Mve Mints, déclinant les ambitions de la nouvelle saison.



Photo : Adjaf NTOUTOUME

Vue de l'assistance lors de la cérémonie.

A.N.
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION "Dzom" (le paquet en langue fang) était en conclave, dernièrement, au Centre d'alphabétisation de Nkembo (2e arrondissement de la com-

mune de Libreville), dans le cadre de la relance de ses activités pour la période 2015-2016. Après un échange de vues fructueux, les membres ont placé la nouvelle saison sous le sceau de la détermination. Dzom a pour mission de fédérer toutes les personnes intéressées, sans distinction d'appartenance

politique ou religieuse, pour mettre ensemble en pratique les valeurs de solidarité et d'entraide. La finalité étant d'asseoir un développement durable et bénéfique pour tous, explique son président, Emmanuel Mve Mints. « *Le mieux vivre ensemble sans que la différence soit une barrière infranchissable,* l'épanouissement de notre association, le règlement des cotisations par les membres, les relations avec toutes les catégories de la société et l'autonomisation des membres dépourvus d'emplois seront nos priorités », a insisté M. Mve Mints. Il ajoute que cela passe, entre autres stratégies, par la mise en route

des activités génératrices de revenus. Le président présente l'ambition de Dzom comme étant en phase avec la vision des plus hautes autorités de notre pays, à travers l'élaboration de la Stratégie d'investissement humain du Gabon (SIHG). Pour y parvenir, Emma-

nuel Mve Mints recommande aux membres de se débarrasser de la mentalité d'assistanat et de la paresse, et de s'armer de courage et de détermination. Car, il n'y a plus d'Etat-providence. D'ailleurs, il est écrit dans la Bible : "Tu mangeras à la sueur de ton front".